



L'AMOUR VRAI POUR NOTRE-DAME

Vous êtes, ô Marie, vraiment bénie entre les femmes, car vous avez changé en bénédiction la malédiction portée contre Eve; vous avez fait qu'Adam, qui auparavant gisait sous le poids de l'anathème dont il avait été frappé, a été par vous béni. Par vous la bénédiction du Père céleste s'est répandue sur les hommes et les a délivrés de l'ancienne malédiction. (Saint Sophrone, Matines, 7^e jour de l'octave de l'Immaculée Conception)

Adam et Eve

« Quel était l'état d'Adam et Eve au Paradis terrestre? demande le Père Emmanuel¹. La Sainte Ecriture nous apprend qu'ils étaient nus et qu'ils n'avaient pas la honte.² Comment cela était-il possible? C'était un effet de la grâce sanctifiante : comme en nos premiers parents il n'y avait absolument rien sinon les dons de Dieu, ils n'avaient à rougir de rien.

Comment Adam et Eve connurent-ils la honte? Ils la connurent dès qu'ils eurent péché. Au lieu de la paix qu'ils possédaient en leur âme et en leur corps, ils trouvèrent en eux-mêmes des inclinations

malheureuses qu'ils n'avaient pas encore connues, et ils furent, pour cela même, forcés de tenir cachés les organes qui leur étaient devenus une cause de honte.

Sommes-nous en cela leurs héritiers? Oui, nous avons reçu d'eux ce grand mal dont il nous faut rougir. Ce mal s'appelle l'inclination aux plaisirs déréglés de la chair, inclination qui mène à l'impureté, et pour cela nous avons besoin d'être vêtus. »³

« L'âme a une certaine honte, une pudeur naturelle qu'elle ne peut rejeter d'un coup, mais elle le fait par degré et peu à peu quand elle s'habitue au mal », dit saint Jean Chrysos-

(1) Le Père Emmanuel André (1826-1903), curé du Mesnil-Saint-Loup.

(2) Gn 2, 25.

(3) Père Emmanuel, *Catéchisme de la famille chrétienne*, Commandements, 6^e et 9^e.

tome. C'est pourquoi Adam et Eve, après leur péché, «entrelacèrent des feuilles de figuier, et s'en firent des ceintures, et se cachèrent de devant la face de Dieu»⁴. Mais les hommes qui s'enfoncent dans le mal perdent bientôt cette pudeur naturelle et plus rien ne les retient sur les pentes vicieuses.

Cette malédiction qui frappe les enfants d'Adam, cette inclination au mal qui demeure même après le baptême, la bienheureuse Vierge Marie, Immaculée Conception, en fut préservée et, corédemptrice, elle mérita de nous en purifier, comme le disent les Pères.

Vierge très pure

La Vierge du très saint Rosaire, par la méditation et la contemplation des mystères, nous enseigne les vertus et les imprègne doucement en nous; les prières vocales pieusement répétées nous obtiennent, par Marie, les grâces pour en accomplir les actes et en mériter le couronnement.

On lit que Marie, ayant connu par la voix de l'ange la conception miraculeuse d'Elisabeth, se rendit en hâte auprès de sa cousine pour lui venir en aide⁵. Saint Ambroise commente ainsi les premiers mystères joyeux : «O saintes femmes, apprenez avec quel empressement vous devez assis-

(4) Gn 3, 7-8.

(5) Lc 1.



ter vos parentes. Auparavant, Marie vivait seule dans le fond de sa demeure; maintenant, sa pudeur virginale ne la détourne pas de paraître en public; l'aspérité des montagnes n'arrête pas les élans de son zèle, la longueur du chemin ne la décourage pas dans son empressement à rendre service. La Vierge quitte sa maison et se dirige en grande hâte vers les montagnes; elle part, préoccupée de son devoir, sans penser aux difficultés, écoutant sa charité. O vierges, apprenez à ne pas courir çà et là chez les autres, à ne pas vous arrêter sur les places, à ne prendre part à aucun entretien en public. Marie, lente à sortir de chez elle, est pressée quand elle est au milieu du monde.»⁶

Méditant le quatrième mystère joyeux du très saint Rosaire, nous demandons particulièrement

(6) Saint Ambroise, Matines, 2 juillet.

l'obéissance et la pureté. « C'est pour une raison mystérieuse qu'on offrit à Dieu une tourterelle et une colombe pour être immolées, parce que la vie simple et chaste des fidèles est aux yeux de Dieu un sacrifice agréable de justice. »⁷

Et ne sommes-nous pas émus en méditant avec Marie le mystère de la flagellation de Jésus expiant nos péchés de sensualité?

Vigilance absolue

Ce qui blesse la pudeur, continue le Père Emmanuel, est tout ce qui transgresse les 6^e et 9^e commandements [...], mais également toutes les fautes qui pourraient y conduire.

Quelles sont ces fautes? Les pensées, les curiosités, les regards, les gestes, les tenues, pouvant porter à l'impureté. Quelles choses peuvent y provoquer? Tous les moyens employés par le monde et le démon : mauvais livres, romans, journaux, revues, modes, et publicités par voie d'affiches, de catalogues ou de vidéos, mauvais spectacles, conversations trop libres, fréquentations douteuses et danses.

Que doit faire le chrétien? Il doit se tenir en garde contre l'impureté, car il porte en lui-même un reste funeste de la chute originelle qui ne manque pas de produire des fruits amers si rien ne vient l'arrêter.

(7) Saint Bède le Vénérable.

Mais peut-on arrêter un tel fléau qui menace tout homme? Oui, il y a deux moyens, l'un général avec des résolutions à prendre, l'autre spécial et très puissant.

« Notre Seigneur a dit : Veillez et priez⁸. C'est là un remède général à tous les maux. » Nul ne doute que la prière du Rosaire procure ce remède et nous porte à éviter scrupuleusement les fautes impures.

Les bonnes résolutions sont le soin de se vêtir honnêtement et surtout modestement, même quand on est seul comme la Vierge Marie en sa maison; en public, la vigilance sur les regards, la fuite des personnes entachées d'inclinations honteuses. Bienheureux sont les tertiaires qui ont renoncé à la télévision!

Enfin fuir l'oisiveté. « Trois choses empêchent l'âme de s'égarer : la veille, la méditation et la prière; en s'y appliquant fidèlement et généreusement, l'âme devient ferme et inébranlable. On ne pourra cependant y parvenir sans le travail des mains, que l'on fait non par intérêt, mais pour se rendre utile. »⁹ Heureux les jeunes gens et jeunes filles qui très tôt ont appris à ne pas rester inactifs! « Purifiez-vous par le travail de vos mains », dit le Saint-Esprit¹⁰.

(8) Mt 26.

(9) Jean Cassien, *Conférences sur la perfection*, 10^e conférence.

(10) Eccli 7, 33.

Amour vrai

«Le plus puissant de tous les remèdes est l'amour vrai de Notre Seigneur et de la très sainte et toute pure Vierge Marie.»¹¹ Le dévot du Rosaire, non seulement obéit aux divins commandements, mais il veut imiter Jésus et Marie.

L'amour vrai de Notre-Seigneur : car la pureté donne au corps la paix et le dispose à recevoir des fruits abondants de la sainte Eucharistie. Elle met l'âme en rapport plus facile avec Dieu, Notre-Seigneur, et le Saint-Esprit; elle facilite le développement de l'intelligence; elle donne à la volonté un libre essor vers les choses grandes, nobles, dignes de Dieu et de nous. Le saint homme Job avait fait un pacte avec ses yeux¹².

L'amour vrai de la Vierge très pure. Dans la rue, le jeune Dominique Savio tenait toujours les yeux baissés, même si des compagnons voulaient attirer son attention sur quelque spectacle attrayant. Un compagnon lui dit un jour sur un ton fâché : «Que veux-tu donc faire de tes yeux, si tu ne t'en sers pas pour voir et regarder? – Je veux

(11) Père Emmanuel, *ibid.*

(12) Job 31, 1.

m'en servir, répondit Dominique, pour contempler la beauté de notre Mère du ciel, quand j'irai, si j'en suis digne, la voir en Paradis.»

Imitons Marie, qui tant pria et ne restait jamais oisive. L'humble Marie alternait ses oraisons avec les

soins du ménage, l'attention aux pauvres, ou quelque travail utile.

«Un légendaire a dit de la sainte Famille : Ils vivaient pauvrement et simplement de ce que la Vierge filait, tissait et cousait et il n'y avait femme au monde qui fit si bien quelque

chose qu'elle faisait. Le bon homme Joseph besognait et charpentait toujours, car il faisait toujours ce qu'il pouvait pour vivre ou rendre service.

Marie, heureuse et calme au sein de l'indigence, travaillait, au matin, Jésus dormait encore; elle filait pour lui cette robe divine, qui devait se rougir du sang de sa poitrine, arrachée par l'impie pour la jeter au sort.»¹³

Racheter le temps

«Tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, et concupiscence des yeux, et orgueil

(13) Marie David, alias Raoul de Naverly, *La Crèche et la Croix*, poèmes, Méditation auprès du tableau de l'Albane.

de la vie ; cela ne vient pas du Père, mais du monde », dit saint Jean ¹⁴. C'est pourquoi saint Paul nous avertit : « Prenez garde, mes frères, de vous conduire avec circonspection, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. » ¹⁵

Les jours sont mauvais depuis le péché originel, mais on peut dire que certains temps sont plus mauvais que d'autres : soit à cause du plus grand nombre des calamités qui frappent l'humanité pécheresse ; soit à cause des persécutions plus violentes qui se déchaînent dont les bons auront beaucoup à souffrir ; soit encore à cause de l'abondance des péchés répandus dans le monde. Des deux premières causes, la Sainte Vierge nous avertit à La Salette (1846) ; de la troisième, elle nous avertit à Fatima (1917) : « Viendront des modes qui offenseront gravement mon divin Fils. »

Saint Félix de Cantalice à une dame :

« Vous blessez votre honneur, ma chère sœur, en faisant ce qui ne vous sied pas et qui n'est pas honnête. Pourquoi vous découvrir, si ce n'est pour plaire ? Une marchandise exposée au public est une marchandise à vendre, un trésor montré à tout le monde est une invitation aux vo-

(14) 1 Jn 2, 16.

(15) Eph 5, 15-16.

leurs. Par là, vous scandalisez les enfants, vous excitez dans les hommes des désirs déshonnêtes, vous blessez la conscience des faibles. »

Père Emmanuel :

« Il y a parenté entre luxe et luxure. – C'est une nécessité que l'on puisse distinguer les chrétiennes des mondaines, et comment les distinguer autrement que par leur modestie ? – Les hommes ne sauraient en général être chastes, si les femmes en général ne sont pas modestes. – La modestie est une des marques de la présence du Saint-Esprit dans une âme. – Là où la vanité entre, la piété s'en va. – Le renoncement à la vanité et aux vanités fait partie intégrante des promesses du baptême. »

Enfin, il y a un lien évident entre l'abandon de l'habit ecclésiastique et religieux dans les années 1960, et la tenue innommable de nos contemporains. Il nous faut réparer cela.

Prière

Eloignez de nous les joies dangereuses, ô Dieu, dont la droite soutient les Martyrs ; vous qui êtes Un et Trois, donnez à vos serviteurs la lumière par laquelle vous faites, dans votre clémence, le bonheur des âmes. Amen. ¹⁶

Que celui qui lit comprenne.

SACERDOS

(16) Bréviaire romain, *Hymne de sainte Martine*, vierge et martyre.